

Histoire(s) de France

Texte : Amine Adjina

CRÉATION 2021

D **ci**
du **U** **B** **L** **E**

Amine Adjina & Émilie Prévosteau

Les Français ont un problème avec leur passé. Et pas seulement leur passé le plus récent. Les Français descendent des Gaulois ? Mais qui prend vraiment au sérieux ces "ancêtres" pittoresques, héros de bandes dessinées et de gauloiseries ? Les Français descendent des Francs, comme leur nom et leur ancienne monnaie sembleraient l'indiquer ? Mais ces conquérants germaniques, on le verra, offre une image brouillée, entre mythe et amnésie, sans compter leur francisque de fâcheuse mémoire. Que trouve-t-on dans le grand musée du Louvre, sis au cœur de Paris dans le palais des rois de France, et objet d'attention de tous les pouvoirs successifs ? Des objets rapportés de Grèce, d'Égypte, de Rome ou d'Orient—mais aucun ou presque, qui proviennent du sol français. À quoi ressemblent les monuments emblématiques de la Capitale de la France ? À des temples grecs, comme l'Église de la Madeleine ou le Palais Bourbon, à des arcs romains, comme l'Arc de Triomphe, à des pyramides égyptiennes, comme celles qui ornent désormais la cour du Louvre.

Jean-Paul Demoule, On a retrouvé l'histoire de France



Résumé

À l'école, une professeure tente d'enseigner l'histoire différemment. Elle propose aux élèves de choisir un moment de l'histoire de France et de le rejouer devant les autres. Romain, un des élèves décide de s'attaquer aux Gaulois. Il embarque deux camarades avec lui. C'est là que les problèmes commencent. Comment parler des Gaulois ? Qui peut jouer ? Et quels rôles ? D'autant que les autres ont envie d'aborder d'autres sujets...

À partir de cette plongée dans différentes périodes de l'histoire de France vont se poser plusieurs questions que les élèves vont tenter de résoudre comme ils peuvent.

Avec humour, **Histoire(s) de France** se propose d'interroger notre rapport aux récits, au jeu et à comment cela peut nous permettre de penser le présent.

Écrire pour la jeunesse

Histoire(s) de France est le troisième texte que j'écrirai à destination de la jeunesse. Après avoir écrit **Kévin, portrait d'un apprenti converti**, qui narre l'histoire d'un jeune garçon de 17 ans qui va se radicaliser avant de faire machine arrière ; et **Arthur et Ibrahim**, qui raconte une histoire d'amitié entre deux enfants dont l'un ne peut plus jouer avec l'autre parce qu'il n'est pas arabe. Et ce que vont inventer les deux amis pour transformer cette situation. Arthur et Ibrahim est une comédie sur la problématique des identités avec pour enjeu de réaffirmer la puissance de l'amitié comme rapport au monde et la nécessité de l'altérité comme chemin de construction et de dialogue.

Nous avons créé Arthur et Ibrahim en janvier 2018 et depuis nous l'avons joué plus de 100 fois. Nous organisons après chaque représentation un dialogue avec la salle au cours duquel sont dépliés les thèmes et enjeux abordés dans le texte. Nous avons reçu de nombreuses lettres de professeurs et d'élèves pour nous témoigner le plaisir qu'ils avaient eu à découvrir, ou bien le texte, ou bien le spectacle. Et certains nous révélaient comment le théâtre, et ce spectacle en particulier, avait permis d'aborder des sujets considérés comme sensibles.

C'est porté par cet enthousiasme que je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse que j'ai entrepris. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France. Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France : divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle... Et c'est cette jeunesse qui m'inspire et à laquelle je souhaite m'adresser. Une jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle. Elle défait résolument les codes et les attentes. Elle prend les choses et ce qui est raconté par des angles qui nous surprennent toujours.

J'ai découvert des aspects de mon travail d'acteur en jouant dans un spectacle jeune public et je continue à découvrir des possibilités d'écriture en écrivant pour la jeunesse.

Histoire(s) de France

Histoire(s) de France est né de l'envie simple de continuer à interroger mon rapport à la France, à ce que cela veut dire être français et par là les histoires qu'on nous raconte et qu'on se raconte pour établir un socle commun : notre ou nos histoire(s).

Je suis français d'origine algérienne. Mes deux parents sont algériens. Ils n'ont jamais demandé la nationalité française. Quand j'étais enfant, je suis né à Paris en 1984, je me souviens que les notions d'identité et d'appartenance étaient des notions très floues. Je parlais le français à l'école et l'arabe avec mes parents. J'allais tous les étés en Algérie à Oran pour passer les vacances avec ma famille. Et j'ai des souvenirs de moi au collège qui me définissait plutôt comme algérien que français, tout en sachant pertinemment que je n'étais pas complètement un algérien. Et on ne manquait pas de me le faire remarquer quand j'allais en Algérie. Là-bas, on nous appelait les immigrés. C'était notre petit surnom : Zimigri.

Pourtant l'Histoire que je connaissais, que j'apprenais parce qu'elle m'était enseignée, n'était pas l'Histoire de l'Algérie mais bien celle de la France. Le pays où je suis né et dans lequel je vis...

Je me souviens avoir un appétit particulier pour les cours d'Histoire. Je me faisais une fierté de me souvenir des dates et de certains moments de l'histoire de France. J'étais fasciné par les événements... Et ce goût m'est resté pendant toute la durée de mes études. Et encore aujourd'hui...

Quand j'y repense, ma connaissance de l'Histoire s'est toujours faite de façon figée. On apprenait des dates sur une frise et un point de vue sur l'événement. Mais sans que cela soit présenté comme tel. On apprenait une manière de voir l'histoire. Celle prévue par le programme avec les choses dont on devait absolument parler et les choses dont on ne parlait pas ou peu.

Par exemple je me souviens qu'au lycée, nous avons parlé de la décolonisation mais nous n'avons pas abordé toute l'histoire de la colonisation.

Et ces manques, ces choix produisent des orientations. L'Histoire se raconte aussi par tout ce qui est, volontairement ou involontairement, occulté.

Aujourd'hui, en France et en Europe, nous pouvons voir à quel point, l'Histoire, quand elle est utilisée ou raccourcie, peut servir des causes diverses dont celles de l'extrême-droite. La récupération de la figure de Jeanne d'Arc, ou de celle du Général De Gaulle. Le couronnement de Clovis à la Cathédrale de Reims. La figure de Napoléon. La formule devenue célèbre : "nos ancêtres les Gaulois". Formule qui avait été reprise par Nicolas Sarkozy en son temps...

Or, quand on y regarde de plus près, les choses ne sont pas aussi claires qu'il n'y paraît. Tout d'abord, on peut aujourd'hui affirmer qu'il n'y a jamais eu de Gaule mais des Gaules. Les Gaulois n'étaient pas un peuple unifié. Et la romanisation de la Gaule avait déjà commencé avant la célèbre défaite de Vercingétorix à Alésia. Cette romanisation était avant tout culturelle, avant que les choses ne se développent par ailleurs. De plus, les Gaulois qui ont toujours été présentés comme des barbares ; il se pourrait que cette vision ne soit en réalité qu'un mythe. L'archéologie nous apprend dernièrement comment les villages Gaulois étaient structurés. Et ces découvertes font revoir actuellement tout ce qu'on croyait savoir sur ces drôles d'"ancêtres". Ce que nous savions sur la Guerre des Gaules n'est que la parole de César lui-même. C'est, comme souvent, l'Histoire racontée par les vainqueurs.

De même, Clovis, considéré comme le premier français, était avant tout un germanique. Et il reste peu de chose de la langue des Francs dans notre langue qui emprunte plutôt au latin.

Et ainsi, de nombreux exemples permettent de remettre en perspective, de discuter l'Histoire de France. Notre Histoire. Et c'est un travail minutieux qui est remis en chantier par le travail des historiens. Je citerai ici : Jean-Paul Demoule, Patrick Boucheron, Gérard Noiriel, etc. Ils remettent en question le rapport fantasmé, essentialiste que nous pouvons avoir avec l'histoire de notre pays.

Pour autant, ce n'est pas un cours d'histoire que je souhaite écrire. Je n'en ai pas les capacités et ce n'est absolument pas ce qui m'intéresse. Non, ce qui me guide en premier lieu, c'est l'idée que l'Histoire s'écrit au présent. Comme le théâtre. L'histoire et le théâtre ont ceci en commun : s'emparer du passé pour nous permettre de penser le présent. Ce sont les recherches, les découvertes contemporaines qui permettent de réécrire et repenser certains passages de l'Histoire. De même qu'au théâtre, le travail sur les textes classiques ou les textes contemporains est un travail de réactivation.

Et il me semble que, dans ce présent troublé que nous vivons, certaines périodes de l'Histoire peuvent nous permettre de dialoguer, d'avoir un contrepoint pour ouvrir nos façons de faire et de voir. Il s'agit de ne pas laisser l'histoire uniquement à ceux qui l'utilisent à des fins de division.

Pour traiter de cela, j'ai choisi comme territoire de jeu, l'école.

Comme pour Arthur et Ibrahim, l'école aura ici aussi une place centrale. Parce qu'elle a été pour moi à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu et que l'école est au centre de ce que j'imagine pour cette nouvelle histoire.

Car il sera question de jeu. Trois enfants qui vont devoir rejouer des scènes de l'Histoire de France avec les difficultés que cela va entraîner pour eux. Je sais déjà que je veux aborder les Gaulois. Pour ces trois enfants va se poser le problème de comment on représente les Gaulois ? Qui peut le faire ? Qui pourra jouer le rôle de César et pourquoi ? Comment représenter le pouvoir ? Qui sont les barbares ?

À travers ces questions, se poseront à eux des enjeux d'identité, de comment raconter une histoire, qu'est-ce que cela nous dit d'aujourd'hui, comment se mettre d'accord, comment les places ou les perceptions bougent ? Comment en un sens, cette plongée va les faire se découvrir autrement ? Et des choses de leur intimité vont pouvoir se dire.

Mettre le jeu au centre de ce spectacle est une croyance en la possibilité du théâtre. Le jeu est le moyen de l'apprentissage par excellence pour l'enfant. Comme l'imitation. Au théâtre, c'est une mise en commun. Le jeu c'est ce qui nous met ensemble. Et il y a ce désir-là. Remettre du commun en interrogeant et en s'amusant avec notre Histoire.

J'imagine qu'**Histoire(s) de France** pourra être le début d'un cycle d'écriture pour plusieurs pièces à destination de la jeunesse. Dans des formats différents. Pour des lieux différents.

Le premier, que nous créerons en 2021, se jouera dans une salle de spectacle. Mais les autres peut-être au sein de l'école même... Tout est à écrire et à inventer...



Amine Adjina

Formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Yuri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque... Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec Alexandra Badea (*Je te regarde*), Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon) au Tarmac ; Vincent Franchi (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini) au Théâtre de Lenche (Marseille) et au Théâtre du Balcon (Avignon). Il crée, avec Émilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles* ! qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour Robert Cantarella (*Musée Vivant*) pour Coraline Cauchi (*Clean Me up*, à la Tête Noire scène conventionnée écritures contemporaines). Suite à une commande de la Compagnie de la Chouette blanche dirigée par Azyadé Bascunana, il écrit *Amer* (éditions Passages) qui est créé lors de la saison 2016-17 (Scène Nationale de Foix, Théâtre Jean Vilar, Tarmac...).

En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odysées en Yvelines puis en tournée (260 représentations). Il travaille (Collaboration artistique) sur *Disgrâce* de JM Coetzee mis en scène par Jean-Pierre Baro à la Colline dans le cadre du compagnonnage avec la Compagnie Extime.

En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le met en scène en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité chez Actes Sud.

Dans le cadre de Binôme, il écrira un texte qui sera lu lors du festival d'Avignon 2018 par la Compagnie Le sens des mots.

Son prochain texte *Kévin, portrait d'un apprenti converti* sera créé et mis en scène par Jean-Pierre Baro à l'automne 18. Il jouera dans *Point de non-retour* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline en septembre 2018. Il travaillera à la collaboration artistique sur *Méphisto*, écrit par Samuel Gallet et mis en scène par Jean-Pierre Baro en mars 2019 au TNB à Rennes.

Il crée, avec Émilie Prévosteau, *Projet Newman* à l'automne 2019.



Émilie Prévosteau

Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot avec Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lebas, Frédéric Maragnani... Émilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg. En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec Elisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Youri Pogrebitchko, Robert Cantarella, Hubert Colas, Béatrice Houplain, Alain Zaepffel, Albert Jaton, Michel Corvin... En 2011, elle devient élève-comédienne à la Comédie Française. Elle joue sous la direction de Christophe Rauck, Laurent Stocker, Eric Ruf et met en scène deux pièces *Le Magnifique*, *Ceux de chez nous*, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina. Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par Michael Marmarinos. Depuis 2013, elle a joué pour Hubert Colas (*ZEP*), Philippe Lanton (*Rose is a rose is a rose is a rose*), Guillaume Mika (*La confession de Stavroguine*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), Marjolaine Baronie (*Anatole et Alma*), Coraline Cauchi (*Clean me up*), et lors de deux stages avec André Wilms (*Barbe bleue, l'espoir des femmes*) et Anatoli Vassiliev (*Ion de Platon*). Elle continue de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer*, *Retrouvailles !* et *Arthur et Ibrahim*. En 2017, elle est princesse Maleine dans la réécriture de Suzanne Aubert *Baleines* au CDN de Reims. Actuellement, elle continue la tournée d'*Anatole et Alma* de Sabine Tamisier. Elle crée avec Amine Adjina, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves. Elle est, avec lui, artiste associée à la scène nationale Agora-Desnos à Evry et à la Manufacture des Œillettes à Ivry.

La compagnie du Double

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Émilie Prévosteau, comédienne et metteuse en scène. Les trois lignes fortes de leur recherche artistique sont : l'acteur et sa pratique, l'écriture sa variété et sa théâtralité, et les mythologies comme dynamiques du langage et métaphore du contemporain.

La Compagnie du Double a développé plusieurs formes différentes : Sur-prise, le monologue né d'une commande d'Emilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, Retrouvailles ! un repas de famille en dispositif circulaire qui se joue en dehors des théâtres, la réécriture avec Dans la chaleur du foyer autour du mythe de Phèdre écrit par Amine Adjina et Arthur et Ibrahim écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique.

Depuis janvier 2018, La Compagnie du Double est associée au projet de la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos à Évry et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Elle continue son travail de transmission et de projets de territoires. En 2019, a lieu sa nouvelle création : Projet Newman.

SAISON 2019/2020

PROJET NEWMAN

Conception et mise en scène : Amine Adjina et Émilie Prévosteau

Du 16 au 18 oct. • *Création* • Théâtre de Vanves, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création (92)

Le 3 déc. • Théâtre au fil de l'eau, Pantin (93)

Du 10 au 22 déc. • Théâtre des Quartiers d'Ivry (94)

Les 9 et 10 janv. • L'Agora, scène nationale de l'Essonne (91)

Les 16 et 17 janv. • La Halle aux Grains, scène nationale de Blois (41)

Le 21 janv. • Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national Arts et Création, Saintes (17)

Le 28 janv. • Théâtre de Chartres (28)

Du 5 au 7 fév. • La Pléiade à La Riche (37) co-accueil avec le CDN de Tours

Le 12 mars • Le Rayon Vert, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Saint-Valéry-en-Caux (76)

ARTHUR ET IBRAHIM

Texte et mise en scène : Amine Adjina

Les 7 et 8 nov. • Bords de Seine, Juvisy (92)

Les 14 et 15 nov. • La Faïencerie, Creil (60)

Les 17 et 18 mars • Théâtre le fil de l'eau, Pantin (93)

Les 31 mars et 1^{er} avril • Phénix, scène nationale de Valenciennes (59)

Les 10 et 11 avril • Centre culturel de Saint-Pierre-des-Corps (37)

Les 29 et 30 avril • Théâtre Mac Nab, Vierzon (18)

Du 4 au 7 mai • Théâtre National de Bretagne, Rennes (35)

LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT POUR UN NOUVEAU LANGAGE THÉÂTRAL NON GENRE, MULTIPLE ET UNITAIRE ?

Conception, écriture et jeu : Amine Adjina, Gustave Akakpo, Métie Navajo

Du 30 mars au 3 Avril 2020 • *Création* • Les Plateaux Sauvages (75)

Les 4 et 5 mai 2020 • La Passerelle, Scène Nationale de Gap



Direction artistique

Amine Adjina & Émilie Prévosteau
lacompaniedudouble@gmail.com

Administration, production

Adeline Bourgin - admin@lacompaniedudouble.fr
06 13 31 52 58

Diffusion jeune public

Caroline Namer - 06 10 07 03 70
namercaroline@gmail.com

Diffusion tout public

En votre compagnie :
Olivier Talpaert - 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

La Compagnie du Double
75 route de Blois
45130 SAINT-AY
www.lacompaniedudouble.fr